



HAL
open science

Le Mésolithique des Gravilliers (Pontarlier, Doubs). Un exemple d'occupations de plein-air au pied de la Haute-Chaîne du Jura

Jean-Baptiste Lajoux, Alix Philippe, Vincent Bichet, Valérie Lamy, Vincent Niochet

► To cite this version:

Jean-Baptiste Lajoux, Alix Philippe, Vincent Bichet, Valérie Lamy, Vincent Niochet. Le Mésolithique des Gravilliers (Pontarlier, Doubs). Un exemple d'occupations de plein-air au pied de la Haute-Chaîne du Jura. La variabilité des productions lithiques au Mésolithique. Musée d'archéologie nationale, Oct 2022, Saint-Germain-en-Laye, France. hal-03933998

HAL Id: hal-03933998

<https://hal.science/hal-03933998v1>

Submitted on 11 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



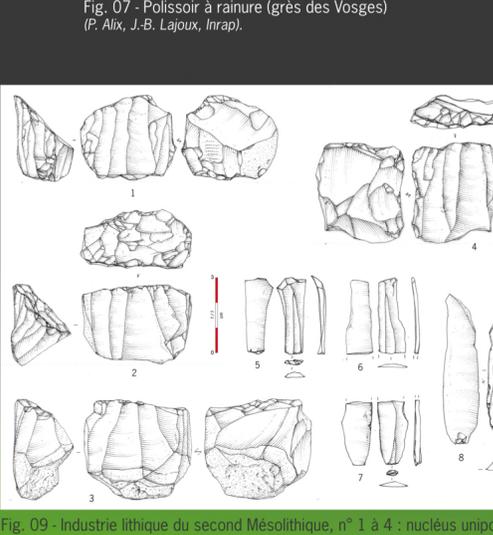
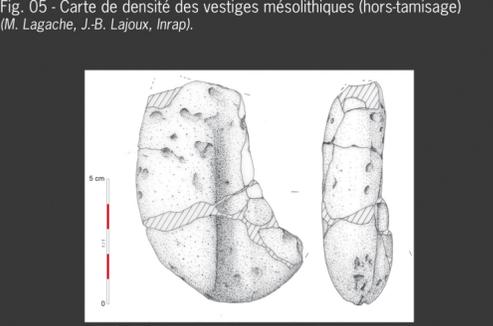
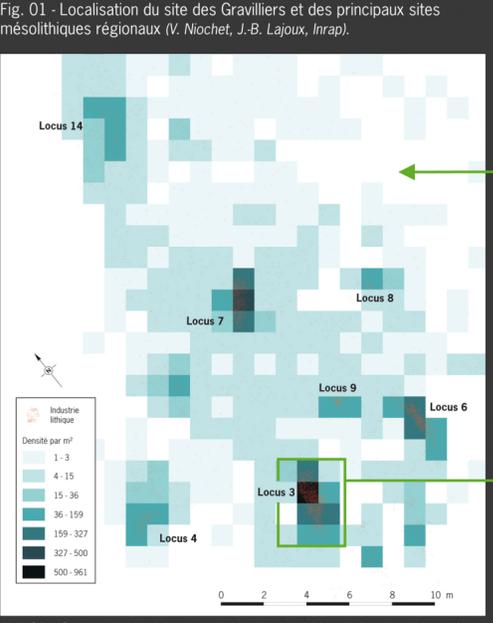
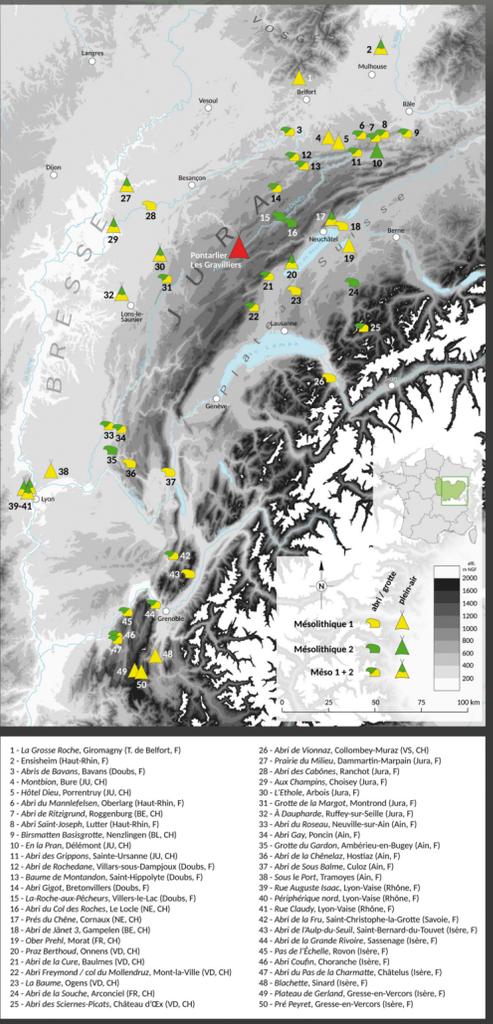
Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Le Mésolithique des Gravilliers (Pontarlier, Doubs)

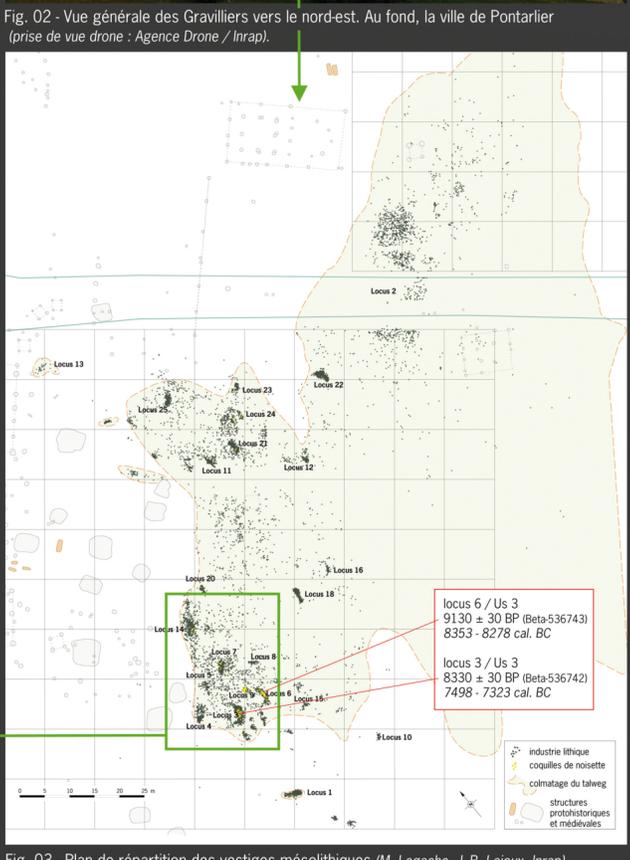
Un exemple d'occupations de plein-air au pied de la Haute-Chaine du Jura

Jean-Baptiste Lajoux^{1,2}, avec la collaboration de Philippe Alix¹, Vincent Bichet³, Valérie Lamy¹ et Vincent Niochet⁴

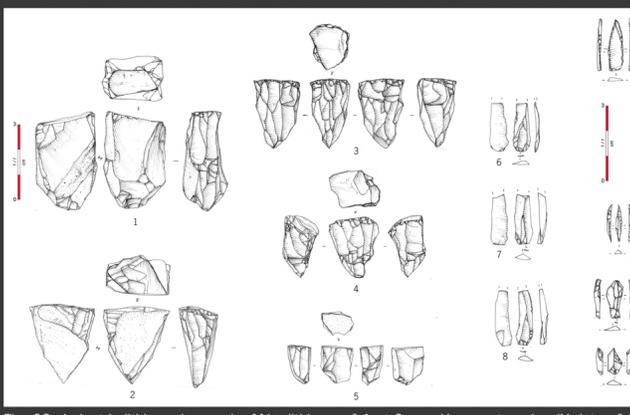
1 : Inrap
 2 : CNRS-UP1-UPN, UMR 8068 Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques
 3 : CNRS-UBFC, UMR 6249 Chrono-environnement
 4 : Université de Leiden (Pays-Bas), département d'Archéologie



La fouille du gisement mésolithique des Gravilliers à Pontarlier (Doubs, France) s'inscrit dans le cadre d'une opération d'archéologie préventive de grande ampleur menée par l'Inrap de novembre 2018 à octobre 2020 sous la responsabilité de Michiel Gazenbeek. La superficie de près de 8 ha couverte par l'emprise est occupée en grande partie par un vaste habitat mérovingien (Ve et Ville siècles), à l'exception d'une zone centrale de 1,2 ha où le niveau d'occupation mésolithique est partiellement conservé.



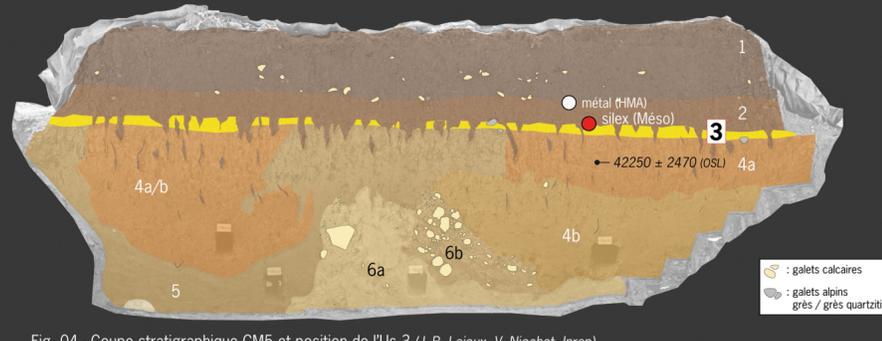
Premier Mésolithique
 La première séquence d'occupation du site renvoie au premier Mésolithique marqué par l'influence des traditions méridionales sur la partie sud du massif jurassien avec une industrie d'affinités sauveterriennes. Ce cycle pourrait débuter dès la seconde moitié du Préboréal et se prolonger au Boréal d'après les premières dates obtenues sur coquilles de noisette. L'assemblage typologique trouve des éléments de comparaison à Ruffey-sur-Seille R2 et R3 (Jura, F ; Séara et al. 2002), à l'abri Freymond / col du Mollendruz c. 4d (VD, CH ; Pignat et Winiger 1998) ainsi qu'au nord des Alpes à La Fru aire III, c. 2, 3 et 4a/b (Savoie, F ; Pion et Thévenin 2007) ou à Sinard - Blachette (Isère, F ; Pelletier et al. 2004).



Un contexte sédimentaire spécifique

Située à 830 m d'altitude, au pied des sommets jurassiens, la butte des Gravilliers correspond à un reliquat du delta proglaciaire, formé de dépôts lacustres et fluvioglaciers mis en place au cours de la glaciation rissienne (Us 6). Au sommet de la butte, un paleo-talweg, hérité de la phase de fonctionnement du delta, est colmaté par une succession de sols rubéfiés mis en place lors de conditions tempérées (Us 4 et 5). L'ensemble de la séquence est soumis aux effets des cycles gel / dégel (cryoturbation différentielle, gonflement et contraction thermique, cryoexpulsion, ...) attribuables au Pléni-glaciaire supérieur. Le niveau mésolithique apparaît à une profondeur comprise entre 30 et 60 cm. Il est compris dans l'Us 3 qui constitue la base de la séquence holocène. Dans ce contexte de faible recouvrement sédimentaire, l'impact des facteurs érosifs naturels et anthropiques (probablement dès la Proto-histoire) combiné à l'action des bioturbations, n'a permis qu'une conservation partielle du niveau initial. Aucune distinction stratigraphique entre les différentes phases d'occupations n'est observée.

Au total, 25 concentrations ont été repérées, chacune correspondant probablement à des fragments résiduels de locus plus vastes. Elles livrent un ensemble de plus de 13 000 éléments lithiques et coquilles de noisette carbonisées (hors tamissage). Les restes de faune ne sont pas conservés.



Débitage
 - Matières premières locales d'origines variées et de qualités variables.
 - Production de lamelles irrégulières, étroites et courtes.
 - Nucléus unipolaires à table étroite, progression semi-tournante
 + nucléus sur tranche d'éclat.
 - Plans de frappe faiblement aménagés.
 - Forte réduction des volumes.
 - Percussion directe minérale.

Supports transformés
 - Outils de fonds commun rares.
 - Armatures abondantes (n=278).
 - Triangles scalènes dominants
 - Hypermicrolithisme
 - Présence de pointes de Sauveterre.
 - Fracturation des supports par la technique du microburin.

Second Mésolithique

L'occupation des Gravilliers se poursuit avec une seconde phase par les groupes porteurs des traditions techniques du second Mésolithique. Les premières observations attestent de fortes analogies avec les sites de la bordure occidentale du Jura, en particulier Ruffey-sur-Seille R1 (Jura, F ; Séara et al. 2002) et Arbois l'Ethole (Jura, F ; Séara et Lajoux 2019).

Débitage
 - Matières premières peu variées et de bonne qualité, dominées par le silex du Jurassien moyen régional
 - Nucléus à table large « cannelée », progression frontale
 - Plan de frappe incliné, aménagé par facetage
 - Dos amincis et entretien des flancs
 - Lamelles larges / petites lames régulières, inflexion distale fréquente
 - Percussion indirecte

Supports transformés
 - Trapèzes exclusifs (n=44), symétriques et asymétriques rectangles
 - Lamelles / lames à troncature oblique « trapézoïdales »
 - Concavité à l'amorce de la grande troncature
 - Fracturation des supports par la technique du microburin
 - Lamelles / lames à encoches multiples « Montbani »
 - Absence d'indices du Mésolithique final